



Radieuse attitude

D'une dépression l'autre



Gilles Paris a connu le succès avec ses livres, notamment *Autobiographie d'une courgette*. Il a aussi traversé de longues périodes de mélancolie ponctuées de séjours en hôpital psychiatrique. Après un grave problème au cœur, il a décidé de mettre la lumière sur des éclats de sa vie qui vous permettront de mieux comprendre les méandres que prend la dépression. Dans *Certains cœurs lâchent pour trois fois rien*, il partage avec nous ce qu'il a sur le cœur, la violence de son père, ses huit dépressions en trente ans, ses lendemains qui lui permettent d'aller mieux, souvent au bord de la mer, sous le soleil, son mariage avec Laurent l'homme de sa vie... Vous serez bouleversée par ses combats avec les psychiatres, impressionnée par sa force à toujours se relever... La force d'un homme qui se sauve en écrivant mais qui déprime quand ses livres lui échappent pour devenir ceux des lecteurs... "Après la parution d'*Au pays des kangourous* va naître en moi le sentiment que mes livres sont en partie responsables de mes dépressions. Après chaque lancement, je rechute. C'est systématique. Laurent, toujours pratique, me conseille d'arrêter d'écrire. Autant mourir. Les médecins, sans trop s'avancer, évoqueront la fatigue cérébrale. Est-ce que je me vide en écrivant chaque roman ? Me vider de quoi ? Des mots produits par mon inconscient ? Est-ce qu'en allant toujours plus profond en moi, je crée une fissure dans laquelle je disparaîs, comme celle du plafond de ma chambre d'adolescent ?" (Éd. Flammarion, 220 pages, 18 euros).

Après un grave problème au cœur, il a décidé de mettre la lumière sur des éclats de sa vie qui vous permettront de mieux comprendre les méandres que prend la dépression. Dans *Certains cœurs lâchent pour trois fois rien*, il partage avec nous ce qu'il a sur le cœur, la violence de son père, ses huit dépressions en trente ans, ses lendemains qui lui permettent d'aller mieux, souvent au bord de la mer, sous le soleil, son mariage avec Laurent l'homme de sa vie... Vous serez bouleversée par ses combats avec les psychiatres, impressionnée par sa force à toujours se relever... La force d'un homme qui se sauve en écrivant mais qui déprime quand ses livres lui échappent pour devenir ceux des lecteurs... "Après la parution d'*Au pays des kangourous* va naître en moi le sentiment que mes livres sont en partie responsables de mes dépressions. Après chaque lancement, je rechute. C'est systématique. Laurent, toujours pratique, me conseille d'arrêter d'écrire. Autant mourir. Les médecins, sans trop s'avancer, évoqueront la fatigue cérébrale. Est-ce que je me vide en écrivant chaque roman ? Me vider de quoi ? Des mots produits par mon inconscient ? Est-ce qu'en allant toujours plus profond en moi, je crée une fissure dans laquelle je disparaîs, comme celle du plafond de ma chambre d'adolescent ?" (Éd. Flammarion, 220 pages, 18 euros).